

# Arrêt d'exécution : Rejet de la demande visant une décision d'éviction fondée sur le péril de l'immeuble (CA. com. Casablanca 2019)

Identification			
<b>Ref</b> 72218	<b>Jurisdiction</b> Cour d'appel de commerce	<b>Pays/Ville</b> Maroc / Casablanca	<b>N° de décision</b> 1913
<b>Date de décision</b> 20190425	<b>N° de dossier</b> 2019/8110/109	<b>Type de décision</b> Arrêt	<b>Chambre</b>
Abstract			
<b>Thème</b> Arrêt d'exécution, Procédure Civile		<b>Mots clés</b> Sécurité publique, Rejet de la demande, Référé, Président de la cour d'appel de commerce, Péril, Immeuble menaçant ruine, Eviction, Bail commercial, Autorité de la chose jugée, Arrêt d'exécution	
<b>Base légale</b> Article(s) : 21 - Dahir n° 1-97-65 du 4 kaada 1417 (12 février 1997) portant promulgation de la loi n° 53-95 instituant des juridictions de commerce Article(s) : 13 - Dahir n° 1-16-99 du 13 chaoual 1437 (18 juillet 2016) portant promulgation de la loi n° 49-16 relative aux baux d'immeubles ou de locaux loués à usage commercial, industriel ou artisanal		<b>Source</b> Non publiée	

## Résumé en français

Saisi en référé d'une demande de sursis à l'exécution d'une mesure d'évacuation d'un local commercial, le premier président de la cour d'appel de commerce examine la nature de l'acte contesté et la compétence pour en connaître. La cour relève que l'évacuation a été ordonnée non par une juridiction judiciaire mais par l'autorité administrative locale, sur le fondement d'un rapport technique constatant l'état de péril de l'immeuble. Elle retient que cette décision, prise en application des dispositions de la loi 16.49 relative aux constructions menaçant ruine et dans l'exercice des pouvoirs de police administrative, ne peut être contestée que devant les juridictions compétentes à cet effet. La cour écarte par ailleurs les moyens du demandeur, considérant que leur réexamen porterait atteinte à l'autorité de la chose précédemment jugée sur ces mêmes points. Dès lors, la demande de sursis à exécution est déclarée recevable en la forme mais rejetée au fond, les dépens demeurant à la charge du demandeur.

## Texte intégral

---

وحيث إن الطالب طعن في القرار المطلوب إيقاف تنفيذه بالاستئناف مما يكون معه النزاع معروضا على هذه المحكمة ويكون رئيسها الأول مختصا بالبت في الطلب بوصفه قاضيا للمستعجلات اعتمادا على الفقرة الثانية من المادة 21 من القانون المحدث للمحاكم التجارية.

وحيث إن افرغ المحل موضوع النزاع أمرت به السلطة المحلية بعد ايفاد لجنة تقنية للمحل لمعاينة أنه آيل للسقوط والاستعانة بخبرة تقنية في ذلك وأن السلطة المحلية تبقى هي المسؤولة عن المباني التي تشكل خطرا على المارة وأن القرارات الصادرة عنه لا يمكن الطعن فيها إلا أمام الجهات المختصة فضلا على أن الافراغ استند فيه الى المادة 13 من قانون 16.49 وانه ما تمسك به طالب إيقاف التنفيذ سبق الدفع به والتمسك به وبالتالي فإن مناقشته من جديد فيه مساس بحجيته الأمر المذكور أعلاه مما يتعين معه رفض الطلب.

لهذه الأسباب

نصرح علنيا وانتهائيا :

شكلا : قبول الطلب

وموضوعا : برفضه وبقاء الصائر على الطالبين.